

DOSSIER DE VENTE

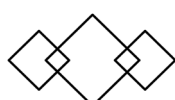
LA PYRAMIDE !

MISE EN SCÈNE: JULIEN SICOT


TEXTE: COPI

POUR ADULTES, À PARTIR DE 12 ANS

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE EN 2020/2021



CARRELAGE COLLECTIF



« ON ME CACHE TOUT ! ET
CECI PARCE QUE JE SUIS
AVEUGLE ! MA MÈRE ET
LES MÈRES DE MA MÈRE
S'ARRACHAIENT LES YEUX
POUR MIEUX VOIR PAR
LES TROUS DU CERVEAU
MAIS CHEZ MOI C'EST
LE BLOCAGE, JE NE
VOIS RIEN ! QUE DES
VOIX À LONGUEUR DE
JOURNÉE ! »

LA PYRAMIDE !

MISE EN SCÈNE

JULIEN SICOT

TEXTE

COPI

AVEC

MICKAËL ALLOUCHE - LE JÉSUISTE

GIULIA DE SIA - LA VACHE SACRÉE

ZOÉ GUILLEMAUD - LA PRINCESSE

JULIETTE DE RIBAUCCOURT - LA REINE

PAUL SCARFOGLIO - LE RAT

ADRIEN MADINIER- LE VENDEUR D'EAU

PRODUCTION

CARRELAGE COLLECTIF

SCÉNOGRAPHIE/DÉCORS

LÉA PELLETIER ET NINE DE BRYAS

CRÉATION MUSICALE

GUILLAUME VILLIERS-MORIAMÉ

COSTUMES ET ACCESSOIRES

MATHILDE OZANAM

DIFFUSION/RELATIONS AVEC LE PUBLIC

COLLECTIF.CARRELAGE@GMAIL.COM - 06 13 66 11 79

NOTE D'INTENTION

Une pyramide.

Une REINE et une PRINCESSE.

Un trône.

Un JÉSUIITE.

Soudain un RAT, et tout bascule.

« - Pourquoi n'y a-t-il que des cinglés, des folles, des fous, des drogués, des junkies, dans votre théâtre ?

- Dans la vie, il y a tellement de gens normaux. »

«Copi, L'homme debout» tiré de Une vie, une oeuvre de Mathieu Garrigou-Lagrange. Podcast France Culture le 13 juillet 2013.

À l'entrée des spectateurs, la REINE et la PRINCESSE sont assises dans la salle du trône, elles semblent attendre ici depuis une éternité. Dans leur royaume, le soleil est parti il y a des années, la terre est devenue infertile, et la source s'est tarie. Forcément, la REINE et la PRINCESSE crèvent la dalle, alors elles mangent le peuple. Soudain, un RAT fait son entrée, et c'est ici que commence notre tour touristique autour de la pyramide.

« OH? MA REINE! QUE LE DIEU SOLEIL VOUS PRETE UNE LONGUE VIE ET UNE MORT HEUREUSE. » Le RAT.

Petit à petit, on découvre la vie d'un pays en pleine perdition, victime

d'une inertie écrasante. La REINE est aveugle depuis qu'elle s'est arraché les yeux pour accéder au pouvoir; le peuple proteste contre sa manière de régner, sans pouvoir la renverser car elle est sacrée; la PRINCESSE trouve sa mère trop vieille pour gouverner, mais l'aime trop pour tenter de faire quoi que ce soit. Pour sortir de leur immobilisme, les personnages iront d'alliance en alliance, servant tous leurs propres intérêts et cherchant ensemble pour trouver seul. Mais comment faire quand la terre ne bouge plus, quand les hommes s'entre-tuent, quand les poissons ont fui, et quand le dernier arbre a été coupé?

Copi était un observateur lucide de son époque, et son Théâtre résonne de manière surprenante avec les problématiques de notre siècle. Aujourd'hui, par exemple, l'image que nous renvoient les femmes et les hommes qui nous gouvernent est totalement déshumanisée; de la même manière que les personnages de la pièce sont monstrueux, nos dirigeants nous apparaissent de plus en plus comme des bêtes assoiffées par l'argent, le pouvoir et l'enrichissement personnel.

« NOUS AVONS MANGE TROP DE GENS. ILS SE PLAIGNENT. MAIS NOUS SOMMES BIEN OBLIGÉES POUR NE PAS DEPERIR. MA FILLE A UN APPÉTIT FEROCÉ. »

La REINE.

Le projet de mettre en scène LA PYRAMIDE! m'est venu en 2016. C'est l'année des manifestations contre la loi Travail, et des débats sur la déchéance de la nationalité. C'est aussi l'année de la création du mouvement Nuit Debout, de la crise migratoire, de l'affaire «burkini» et de l'épisode des primaires... La campagne présidentielle qui suit commence dès lors dans un contexte très agité, et la France est confrontée à des nombreux défis sur le plan intérieur: chômage, problèmes d'insécurité publique, transition écologique... Nous avons été nombreux à attendre des propositions sérieuses concernant ces sujets. Mais je me souviens davantage du bruit, de la tension, de la surexposition des personnalités politiques, et de la colère des gens autour de moi. Et je me rappelle surtout du sentiment d'être manipulé et détourné, malgré moi, des vrais enjeux, plus importants pour moi que la soupe médiatique qu'on nous servait.

En tant que jeune «homme de théâtre», je me suis très vite demandé «comment

servir ?». En montant LA PYRAMIDE!, je tente de proposer aux spectateurs une matière philosophique qui les interroge sur leur condition humaine et le monde dans lequel nous vivons. J'essaye d'exorciser une image des politiques qui nous horrifie, en ayant bon espoir que la réalité ne rejoigne jamais la fiction. Même si la frontière semble plus mince que jamais.

« JE SUIS LA REINE TAC TA BOUM TAC TOC! QU'EST CE QUE J'AI A FAIRE DE VOTRE RELIGION, MOI DEESSE DE LA MIENNE ? LE JOUR OU JE ME SUIS ARRACHE LES YEUX LE SOLEIL A QUITTE LE CIEL, LA TERRE A TREMBLE AU PEROU ET MEME JUSQU'EN CHINE, IL Y A EU UNE REVOLUTION AU NICARAGUA ET J'EN PASSE DES DETAILS! ALORS QUE VOUS N'AVEZ PAS FAIT UN SEUL MIRACLE DEPUIS QUE VOUS ETES ICI! »

La REINE.

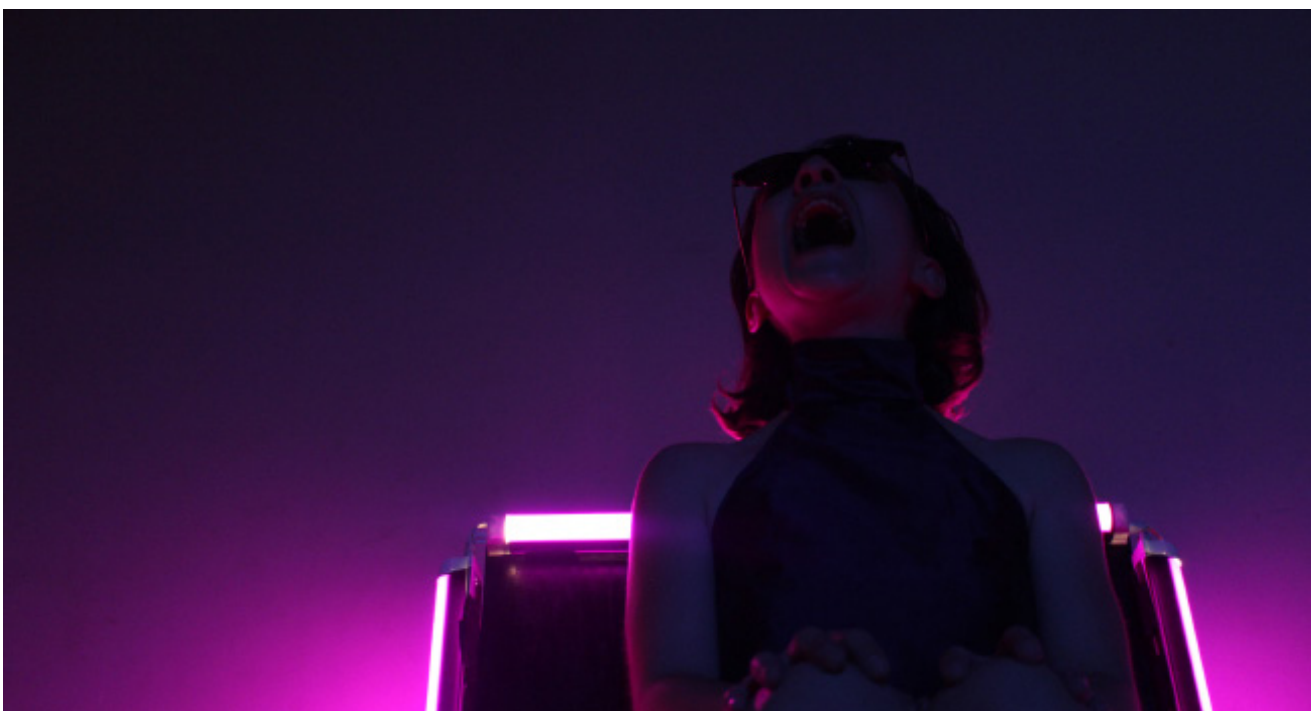


Influencé par le travail esthétique de Nicolas Winding Refn dans *Neon Demon*, et de Jim Sharman dans *The Rocky Horror Picture Show*, je tente de créer un univers Pop-kitsch, dans une scénographie futuriste. Je ne souhaite pas ancrer cette pièce dans un contexte contemporain, mais au contraire dans un espace-temps en marge de toute époque. Je crée un monde à l'esthétique pop et aux figures monstrueuses fantasmagoriques. La parole est surprenante, et la mise en scène au service du génie fantaisiste du texte de Copi. Être spectateur de *LA PYRAMIDE!*, c'est plonger dans un rêve loufoque, où l'intrigue évolue de manière inattendue, bondit d'une dimension à l'autre, jusqu'à la révélation finale: le RAT n'est que le guide de la pyramide.

Cette tragédie absurde et la cruelle morale qui en découle ne cessent de trouver des échos dans mes propres convictions. Mettre en scène *LA PYRAMIDE!*, c'est ma manière de protester contre un système politico-médiatique. Sans avoir le désir de proposer une réponse, je suis animé par la volonté de pousser un cri contre un schéma de société qu'on nous propose, qu'on s'impose et qui ne me convient pas. Ce premier projet est pour moi l'occasion de définir plus précisément mon désir de théâtre, de choisir un chemin sur lequel réunir des amis, et de poursuivre une aventure pleine de rêves et d'idées nouvelles.

«L'art ne doit pas être une tapisserie hors de prix mais une forme d'activisme.»

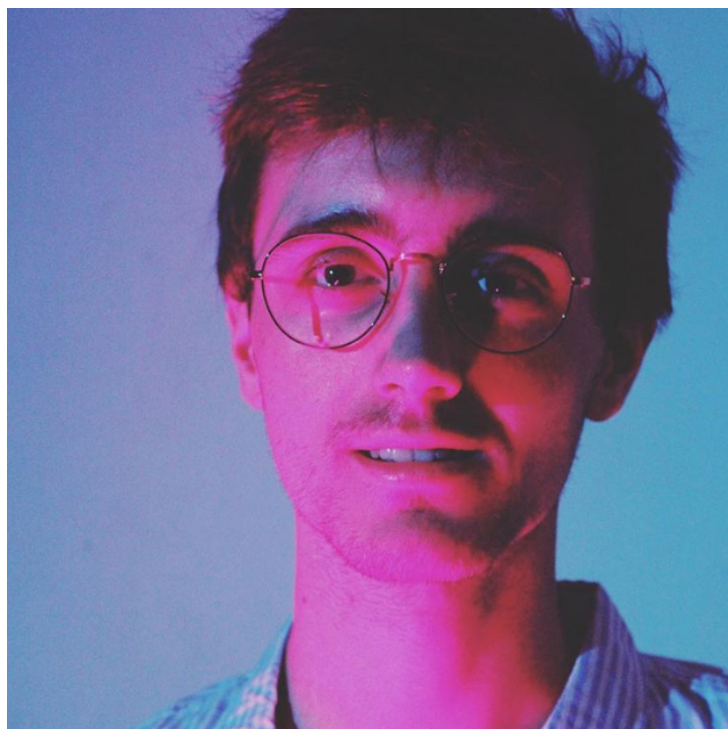
YOKO ONO.



SCÉNOGRAPHIE



MISE EN SCÈNE



Julien Sicot est né le 15 avril 1995 à Pontoise. Il commence le théâtre en 2010 au conservatoire municipal de Gisors (Normandie), dans la classe de Sophie Petit. Il entre ensuite au lycée Léopold Sedar Senghor d'Evreux en option Théâtre Expression Dramatique, et travaille sous la direction des comédiens de la Piccola Familia (Bruno Bayeux, Emeline Frémont, Julie Lerat-Gersant...).

En 2014, il entre au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris et suit les cours d'art dramatique de François Clavier. Parallèlement à son parcours de comédien, Julien Sicot suit également les cours de danse de Patricia Alzetta.

À l'issue de sa formation, il fonde le Carrelage Collectif avec ses anciens camarades du conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris. Le collectif investit durant 15 soirs une galerie d'art à Paris, où est créé le festival Chantiers Publics. Pour sa première création, Julien met en scène LA PYRAMIDE! de Copi en 2018 (Centre culturel du Crous, Festival Les nuits du Sycomore, Centre Anim' Les Halles).

En marge du Carrelage Collectif, Julien interprète le rôle de Clitandre dans Le Misanthrope de Molière, mis en scène par Morgan Perez au théâtre du 13^e art, en 2018.

CONDITIONS D'ORGANISATION

Durée	1 h 15
Défraiements, hébergements et voyages pour 8 personnes en tournée	6 interprètes, 1 metteur en scène et 1 régisseur général
Droits d'auteurs	À la charge de l'organisateur
En salle	Jauge : pas de limites Temps de montage prévisionnel : 1 service
Prix de cession	1 représentation : 3 000 € 2 représentations : 5 200 € 3 représentations : 7 000 € Au delà : devis sur mesure.

ACTIONS ARTISTIQUES

Parcours et thèmes

La compagnie met en oeuvre des actions artistiques dont l'objectif est de sensibiliser les relais, accompagner les personnes dans leurs parcours de spectateurs, proposer une initiation ou un approfondissement au théâtre.

Ces ateliers sont majoritairement animés par l'équipe artistique du spectacle.

Ces actions artistiques offrent des entrées variées pour impliquer structure éducative, sociale et associative... Elles sont à construire et à imaginer ensemble, en fonction des publics et des relais.

Quelques exemples de formats :

- Ateliers de pratiques théâtrales (adultes, ados, enfants, parents/enfants ...), 2h à 8h
- Masterclass de théâtre, 8h à 10h
- Workshop, 8h à 12h
- Atelier du spectateur, 1h30 à 2h
- Bord de scène, 1h

Quelques thèmes :

- Lien au territoire
- Hiérarchisation des classes sociales
- Peur de l'étranger
- Problématiques liées à la notion d'apocalypse

